BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ--PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) - 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery

Marque de Fabrique

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $3.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 13 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

— De sorte que vous vous posez exactement sur le point d'atterrissage choisi, sans avoir à rouler à la surface du sol, fit le jeune du Bouchet que sa blessure à la jambe obligeait de rester étendu, mais qui, une fois pansé, avait tenu à rejoindre sa section...

— Il serait impossible de faire autrement en Afrique, reprit Haul Harzel qui, tout en parlant, vérifiait les leviers de commande et examinait les tendeurs des ailes; dans ce diable de pays, on tombe ou sur du sable, ou sur de la brousse; ce serait donc, dans presque tous les cas, s'il fallait rouler ou glisser, l'enlisement ou le capotage. Aussi, vous voyez que nous avons donné à nos roues très peu d'importance: nous ne les avons conservées que pour déplacer l'appareil sur un sol absolument plan.

— Mais quels sont ces quatre gros patins disposés parallèlement au-dessus des roues ? Ils doivent vous alourdir considérablement...

Paul Harzel sourit.

— C'est la question que tout le monde nous pose, fit-il. Ces patins qui vous paraissent massifs sont plus légers que du liège; chacun d'eux est constitué par un tronc d'"ambatch," bois du Tchad et du Nil, dont la légèreté est telle que les Chillouks forment, avec une douzaine de ces tiges, des canots qu'ils emportent sur leur dos aussi facilement qu'un bouclier. Ces quatre patins sont des flotteurs: l'"Africain" peut donc se poser indifféremment sur la terre ou sur l'eau.

— Epatant, déclara Dubrac; vous pouvez alors descendre au milieu du Tchad ?

— Ou nous laisser porter par le Niger... Parfaitement...

A ces descripitions saisissantes, les assiégés avaient oublié leur situation critique: les noirs eux-mêmes montraient au-dessus du parapet leurs faces béantes d'étonnement à la vue du fantastique "gri-gri" des Français.

La petite mitrailleuse mobile sur un pivot encastré dans le bordage de la nacelle et que l'on pouvait transporter à volonté d'un côté à l'autre, embrassait dans son mouvement giratoire la presque totalité de l'horizon. La queue très longue de l'aéroplane, habilement articulée, était susceptible de prendre des inclinaisons qui permettaient les plongées en profondeur; la direction et les virages étaient assurés par un gouvernail vertical perpendiculaire à l'empennage et que l'aviateur actionnait avec les pieds.

Tout était matière à interrogations, la boussole, le double cylindre disposé sous les yeux de l'observateur et sur lequel se déroulait une carte toujours tendue, les volets d'élargissement des ailes, leurs surfaces extrêmes mobiles autour d'un axe horizontal pour le dégauchissement, maints autres details encore qui avaient fait l'objet de tout récents perfectionnements.

Les questions ne cessèrent que lorsque Dubrac, supposant que Paul Harzel devait être altéré, le conduisit à l'abri où étaient suspendues les outres en peau qui contenaient la précieuse réserve d'eau du détachement.

Pendant ce temps, une scène de tout autre nature se passait dans la tente du capitaine Frisch.

A peine en tête-à-tête, le capitaine et Müller s'étaient dévisagés un instant comme des amis qui ne se sont pas vus depuis de longues années.

Puis le lieutenant aviateur, précisant ses souvenirs, s'était écrié:

— Mais vous êtes le fils de Hans Frisch de Gildwiller!

— Et vous le... petit Joseph Müller, de Drieschsheim!

Bien qu'il y eût entre eux une certaine différence d'âge, ils avaient fréquenté la même école, passé leurs vacances ensemble, et ils ne s'étaient perdus de vue qu'à l'époque de leur entrée au service.

— Le frère de Mlle Mina Müller ? ajouta Frisch.

— Oui, et, précisément, mes parents m'ont parlé de vous au sujet d'un projet qui intéresse ma sœur... Je ne reçois pas une lettre de là-bas où il ne soit questions de vous et où l'on me supplie de vous joindre, de vous dire combien tous les miens sont heureux à la pensée des liens qui pourraient se resserrer entre nos deux familles... Pourquoi faut-il que nous nous retrouvions dans des circonstances aussi critiques ?...

— Quelle étrange chose, fit le capitaine, que cette existence d'Afrique, quand on la vit comme moi en ne retournant au pays qu'une seule fois en cinq ans! Ce rêve caressé auquel vous faites allusion, j'y suis demeuré étranger tout d'abord... J'ai connu votre sœur lors de mon dernier congé; elle avait quinze ans; je la revois avec ses cheveux naïtés, ses yeux clairs, son timide sourire; puis, l'an dernier, ma mère m'a écrit; "Mina est maintenant une fille superbe; elle songe souvent au lieutenant au bras de qui elle fut marraine au baptême d'Obernay. T'en souviens-tu ? Son frere est quelque part, aussi, dans cette Afrique immense; il est devenu le chef de la famille Miller, et il écrit qu'il a entendu parler de toi à Dakar, qu'il serait content d'apprendre que tu n'as pas oublié Mina."

Voilà ce qu'on m'écrivait de là-bas!

— Et qu'avez-vous répondu ?

— Que je n'ai pas oublié Mina.

Il y eut un silence: les deux hommes s'étreignirent et, avec une émotion profonde dans la voix, l'aviateur reprit:

— Si seulement vous aviez pu recevoir avant mon arrivée une balle dans le bras ou dans la jambe, n'importe où même!

— Que dites-vous là ?

— C'est facile à comprendre, mais entre nous seulement: notre aéroplane peut enlever trois personnes: blessé, je vous emporterais, je vous tirerais de la terrible position où vous êtes.

Mais le jeune capitaine hocha la tête.

— Ne parlons pas de cela, fit il; blessé ou non, et surtout si la situation est désespérée, je n'abandonnerai pas mon détachement. Puisque l'aéroplane peut enlever trois passagers, tu emmèneras du Bouchet qui se traîne avec un projectile dans la cuisse; c'est un fils unique que sa mère — je la connais — attend comme le Messie... Quant à nous, vois-tu, je crois que quand tu reviendras... quand vous reviendrez...

Il se reprenait, surpris lui-même par ce tutoiement qui lui était venu sans réflexion, à la seule évocation de leur amitié d'enfance et à la perspective d'un nouveau lien entre leurs deux familles; mais le lieutenant aviateur ne lui en donna pas le temps.

— Je t'en prie, fit-il, ne sommes-nous pas frères, doublement frères; d'abord comme enfants de l'Alsace, puis par la volonté de Mina... et la tienne aussi, n'est-ce pas ?

Et le "oui" que la mère de Frisch n'avait pu obtenir, le jeune capitaine le donna à son ami retrouvé: le charme capiteux de la jeune Arabe avait pu un instant éclipser le souvenir de cette grande jeune fille au regard voilé et charmant, qu'il revoyait dans le cadre des sapins de Sainte Odile; mais c'était là-bas qu'était le bonheur, et cette rencontre dramatique dans la brousse lui apparaissait comme une indication providentielle de sa destinée.

Il ajouta plus bas...

— Je te dis oui et tu le lui rediras à elle; mais vois-tu, Joseph, pas un de nous ne sortira vivant d'ici, pas un, entends-tu... Au lieu d'une messe de mariage, c'est un service funèbre qu'on célébrera à Gildwiller.

— Allons donc! est-ce que le colonel ?...

— Tais-toi, tu vois bien comme moi qu'il n'arrivera pas à temps, qu'il n'y a rien à faire et que nous serons étouffés cette nuit sous les masses qui nous entourent... Or, toi, je veux que tu retournes là-bas, que tu consoles Mina... et aussi mes vieux parennts. J'ai reçu d'eux hier une lettre suppliante: "Reviens." Eh oui! on tarde, on attend, on risque tous les jours un peu plus et puis, un beau soir, on y reste!

— Tu as des idées noires, ce soir, mon pauvre ami.

— C'est que nous avons affaire à un adversaire redoutable: Oswald, l'ancien légionnaire.

— Ah! oui, Cheikh el Qaçi, le Darfour! On m'a dit cela au service des Renseignements de la colonne.

— Comment! le Cheikh-Cruel et Oswald ne sont qu'un seul individu ?

— Je te répète ce que nous a dit en partant le capitaine Lancey, des bureaux indigènes. Il en a reçu l'avis il y a quelques jours seulement. Et comment sais-tu, toi, que ce dangereux ennemi est ici tout près ?

—J'en ai été avisé cette nuit même par un mot ami. Et maintenant je m'explique le guet-apens où nous sommes tombés: c'est terrible.

A Continuer.

UNE ENQUETE SUR LES CAUSES DE LA MALARIA.

Vicksburg, Miss., 29 août. — Un enquête scientifique des plus intéressantes a lieu dans le nord de la Louisiane pour savoir quelles sont les causes de la malaria, la responsabilité du moustique et l'effet sur les conditions agricoles et industrielles.

L'enquête est faite par le professeur D. L. Vandine, sous la direction du bureau d'entomologie des Etats-Unis. Le professeur Vandine a séjourné pendant plusieurs semaines sur la plantation Maxwell-Yerger à Mounds.

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22juillet—1an

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "**Rendre certain ou garantir.**" Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou debarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Hamsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Tallsheck, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bass.n, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

241 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2926.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

L & N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles